

L'équipe

Mise en scène : Laurent Savalle

Comédiens :

Elodie De Bosmelet

Frank Zerbib

Kathy Morvan

Nicolas Lelievre

Frank Baruk

Scénographie : Thierry Dalat

Mouvement : Anne Delamotte

Costumes: Jane Avezou

Musique : Nicolas Lelièvre

La compagnie

La compagnie **FILE EN SCÈNE** s'intéresse depuis plusieurs années à la place du clown dans le récit théâtral. Plus largement à la place du rire dans des mondes en souffrance. Un nez pour appréhender une réalité triste et noire.

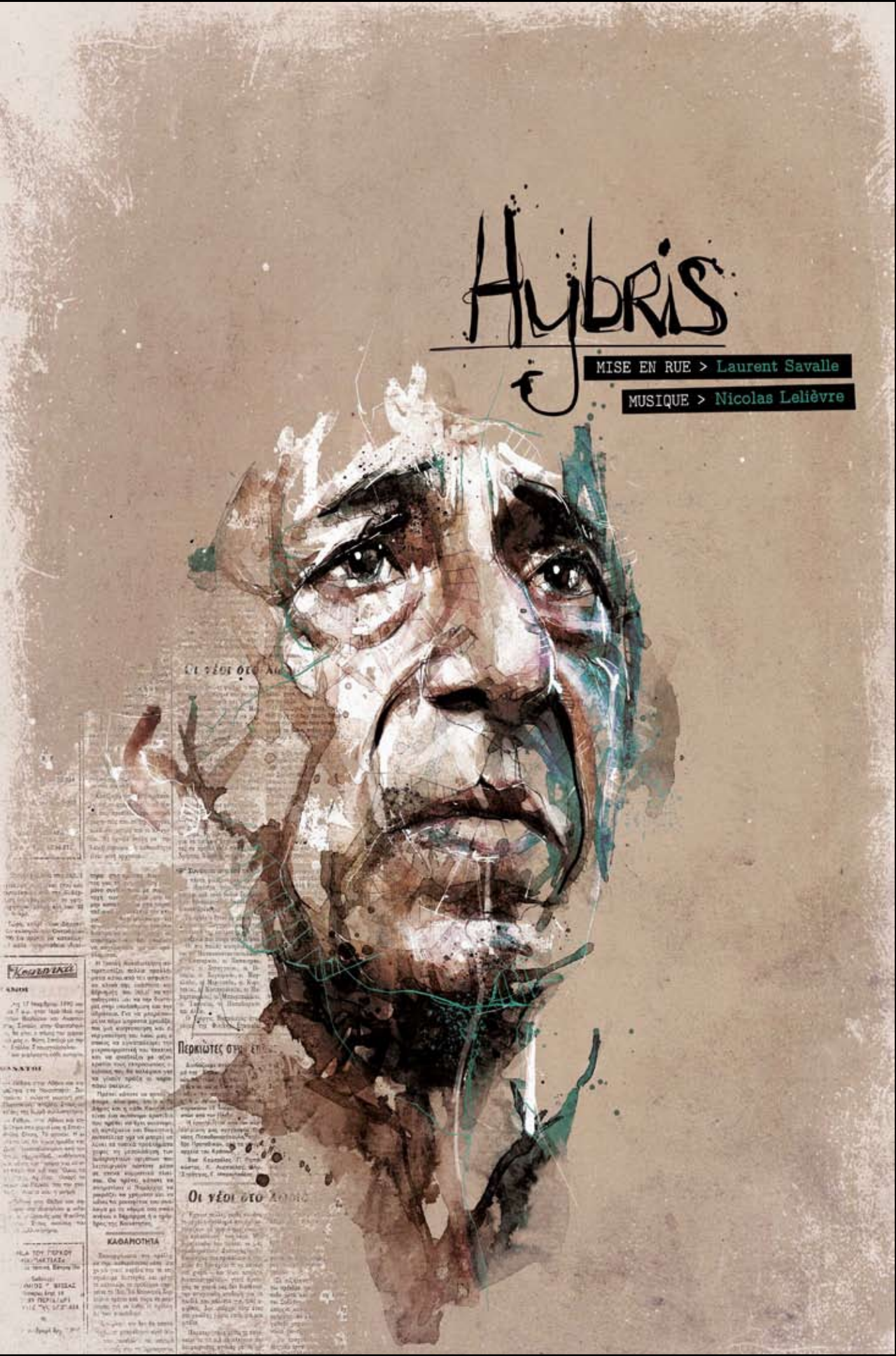
Production/administration :
Laurent BEYER
laurent.beyer@filenscene.org
06 62 81 90 61

Compagnie FILE EN SCÈNE
34, hameau des Boutons d'Or
27180 Les Baux Sainte Croix

SIRET : 800 873 804 000 10
code APE : 9001 Z
Licence d'Entrepreneur de Spectacles : 2-1075101

Credit photos : Caroline Lelong - Atelier 231
Visuel :Thierry Dalat

retrouvez-nous sur
www.filenscene.org



Note d'intention

Imaginons une scène, deux hommes frappent violemment un autre homme au sol.
Témoin de cette scène, est ce que je sais avec certitude l'attitude que je déciderais d'adopter ?
Et si l'homme au sol était mon frère ... aurais je la même attitude ?

C'est ce dont-il sera question ici, dans ce spectacle, cette force viscérale qui parfois nous pousse à agir... ou non.
A travers des figures antiques comme celle d'Antigone de Sophocle et sans donner de réponse , Hybris est un chemin pour se poser des questions relatives aux perversions liées au pouvoir et à la désobéissance civile.

Loin de vouloir faire de la politique, j'ai eu envie de tisser des liens entre des situations d'aujourd'hui et des textes d'il y a 3000ans... C'est ainsi qu'est né ce projet ambitieux de donner à entendre ces textes dans la rue, en musique et de façon tout à fait contemporaine...

Laurent SAVALLE



La musique

Lors de la création de l'espace sonore, à l'atelier 231 à Sotteville les Rouen, en étroite collaboration entre musicien et scénographe, nous avons réfléchi pour introduire les 4 éléments dans l'instrumentarium.

Nous avons donc imaginé de nouvelles façons de faire de la musique, tantot avec du feu, tantot avec des verres remplis d'eau , ou simplement en tapant sur des matières posées au sol.

« Culte à Dionysos, la tragédie antique est une fête. Chaque intervention du chœur est écrite pour être chantée.
Pour un musicien, se plonger dans la tragédie grecque c'est remonter aux origines de ce qui fait notre musique. Se délecter d'un rythme iambique, de la gamme dorienne, de la musique modale, comprendre en quoi ici se jouait l'aune d'une modernité.»

Nicolas LELIEVRE (compositeur et interprète en live...)

La démesure

La tragédie grecque a pour coutume de sonder les énigmes de la tragédie humaine. Antigone, Œdipe, Créon, Tirésias nous ouvrent les portes des mécanismes obscurs et douloureux du geste héroïque. Pourquoi cette DEMESURE TRAGIQUE, l'hybris, chez Antigone ? Quelle est cette force qui la pousse à RESISTER au pouvoir en place pour S'ENGAGER dans un combat qui lui coutera la vie ?
Jouer dans la rue nous demande souvent une forme de démesure, une amplification des énergies qui sont en salle plus intimistes. La démesure tragique sera ainsi traitée dans la rue. A partir de personnages et de scènes choisies nous allons créer des images fortes et contemporaines pour donner aux mots orgueil et parole donnée, toute leur importance. Chaque acteur étant le guide de plusieurs personnages, nous allons donner à voir l'impact des actions de certains personnages sur les autres. La construction d'un discours chez l'un amenant la destruction de la vie chez l'autre. Il sera alors intéressant de voir que le même corps, à la recherche de verticalité au sens philosophique du terme, sera au service de ces deux phénomènes.

Un clown dans la tragédie

Le coryphée est un personnage central dans la tragédie, c'est lui qui fait le lien entre le peuple et la scène, n'hésitant pas parfois à prendre directement la parole, interrompant les acteurs dans leurs discussions pour donner son avis et aussi celui des spectateurs.
Au-delà d'aider le public à bien suivre ce qui se dit, il a également un pouvoir comique dans la construction de la pièce. C'est donc à cet endroit que nous avons choisi d'introduire un personnage masqué. Tous les récitants avaient à l'époque un masque, j'ai donc choisi , comme un clin d'œil de garder un personnage masqué, ce qui nous permet de poursuivre notre recherche entamée il y a 5 ans sur la place du clown dans la tragédie .

« ...par l'effet du mélange du reflet du feu avec l'humeur de l'oeil, il se produit une couleur sanglante que nous nommons couleur rouge » (Platon en Timée)

Scénographie

On trouvera dans la scénographie épurée une dimension très moderne.

Le public sera disposé en quazi 360°, comme dans les amphithéâtres antiques. L'arbre sera au cœur du spectacle, car symboliquement il tisse un lien entre la terre et le ciel , comme Antigone voudrait tisser un lien entre les vivants et les morts.

Décliné sous plusieurs formes , nous avons imaginé une sorte de forêt musicale. En effet, chacun des arbres permettra au musicien sur scène de créer des musiques et de donner la couleur sonore du spectacle.



« Faire le vide pour mieux se laisser traverser par les personnages. L'acteur comme une sorte de tuyau d'arrosage qui bouge suivant la pression de l'eau qui circule en lui ... »

Actions Cuturelles autour du projet

Habitué à intervenir en milieux scolaires je pense que la tragédie antique permet de nombreux axes de travail. En effet, en classe entière l'approche théâtrale se fait toujours de façon chorale, le chœur antique va donc nous permettre de développer la recherche en groupe. Tel que nous avons écrit le texte, nous pourrons proposer des ateliers d'écriture au plateau , via des improvisations, en soulevant les problématiques ressenties par les élèves face au pouvoir, aux elections ou à cet état «viscéral» qui nous pousse parfois à agir «contre». Nous pourrons également aborder le travail du monologue ou celui de scènes, tout simplement à partir du texte HYBRIS . Il me paraît important de prévoir une restitution du travail accompli , même après quelques heures, afin d'affronter le regard d'un public. En 2 ou 3h par classe on peut faire une bonne initiation à toutes ces matières, un travail plus approfondi demande une quinzaine d'heures.